



Un couple de touristes visite Nantes sous la houlette de Pascal Delmas, greeter depuis deux ans.

## Très belle, ma ville

Amoureux de l'endroit où ils vivent, les greeters organisent des visites gratuites qui privilégient coups de cœur et anecdotes. Pour faire du tourisme autrement.

par Eric Delon photos Erwan Deklerck et Yohanne Lamoulère

**U**n samedi d'hiver, le rendez-vous a été fixé à 15 heures à la sortie du métro Pont-de-Sèvres, à l'ouest de Paris. La soixantaine élégante et affable, Patrick Lucard accueille ses visiteurs du jour, à qui il va proposer une balade de deux heures consacrée

à l'architecture contemporaine à Boulogne-Billancourt, la commune des Hauts-de-Seine où il vit depuis vingt-cinq ans. Cet analyste financier est membre, depuis cinq ans, de l'association des greeters de Boulogne. « Nous sommes une quinzaine de membres, fiers de notre ville. Nous

nous réunissons une fois par mois en moyenne, pour mieux nous connaître et échanger sur le contenu de nos balades », explique-t-il. Apparus en France au milieu des années 2000, les greeters (« hôtes », en anglais) sont des bénévoles, retraités pour la moitié d'entre eux, qui accueillent gratuitement



## « J'adapte mes balades aux envies des gens que je rencontre »

**Pascal Delmas**, greeter à Nantes



## Avec Nadine, Marseille s'illumine

Tout juste retraitée de la SNCF, Nadine Simoni, 59 ans, est devenue greeter il y a quelques mois. « Je suis née à Marseille et je souhaite faire connaître ma ville car je sais qu'elle ne bénéficie pas toujours d'une bonne réputation, notamment dans les médias. Si je peux donner aux touristes l'envie de revenir, j'estimerai que ma "mission" sera réussie ! » explique-t-elle. Nadine aime tout particulièrement les balades près de la mer. « J'emmène les visiteurs voir le jardin du Pharo, qui offre une vue plongeante sur le Vieux-Port, le vallon des Auffes, les plages du Prado et le splendide parc Borély. J'agrémente mes parcours de multiples anecdotes personnelles. Et je crois que ça plaît ! »

des touristes pour une balade-rencontre dans un environnement qu'ils connaissent bien. L'origine de ce mouvement remonte à 1992, à New York. Ulcérée par l'image négative, liée à la violence et à l'insécurité, que sa ville donne aux touristes du monde entier, Lynn Brooks, alors âgée de 59 ans, quitte un bon poste qu'elle déteste et met en place, avec un réseau d'amis, des balades insolites dans les quartiers de la Big Apple. La première organisation de tourisme participatif est née. Vingt-cinq ans plus tard, Lynn Brooks n'est plus, mais les greeters sont présents dans 34 pays du monde, où ils font découvrir quelque 150 villes et régions.

### 400 bénévoles prêts à vous faire découvrir Paris

« La France est le pays qui compte le plus d'organisations de greeters au monde : il en existe 50. Pas uniquement dans des villes, mais aussi dans des territoires comme le massif du Pilat, la vallée de Munster ou la Touraine », explique fièrement Christian Ragil, le président du comité de pilotage de la fédération France Greeters\*. L'antenne de Paris, par exemple, qui compte quelque 400 membres, est en mesure de proposer des visites dans une quinzaine de langues. Pour effectuer une balade greeters, rien de plus simple : il suffit de s'inscrire sur le site Internet de l'antenne de la ville ou de la région choisie, puis de renseigner ses centres d'intérêt (histoire, gastronomie, artisanat, jardins...) et ses disponibilités.

« Nous n'acceptons pas plus de six personnes par balade », précise Mathias Mary, 38 ans, qui accueille les touristes à Nantes. Ce directeur associé d'une agence de communication a décidé de devenir greeter en 2010. « Je voulais redécouvrir ma ville et en faire profiter les autres. Bref, être une sorte d'ambassadeur. Et pour cela, j'improvise en fonction des souhaits des visiteurs, après avoir pris un café avec eux. » Pascal Delmas, 56 ans, greeter nantais depuis deux ans, ne dit pas autre chose : « J'apprécie de présenter ma ville par des chemins détournés qu'un touriste ne pourrait pas découvrir seul. Les balades que je propose sont adaptées aux envies des gens que je rencontre. » A Nantes, qui fut l'une des premières implantations greeters en France, les 40 bénévoles accueillent en moyenne 300 touristes par an, dont 30 % d'étrangers. Ils se défendent vigoureusement de faire de la concurrence déloyale aux offices de tourisme ou aux guides professionnels. « Nous nous considérons davantage comme des prescripteurs. Lorsque je passe devant un monument, j'invite systématiquement mes visiteurs à s'y rendre ultérieurement avec un guide professionnel », précise Christian Ragil. De fait, 80 % des antennes greeters en France sont aujourd'hui missionnées par un office de tourisme ou un comité départemental du tourisme. Les autres structures sont des associations loi de 1901 autonomes. [www.greeters.fr](http://www.greeters.fr)

\* [www.greeters.fr](http://www.greeters.fr)